des Princes, &c. Feyrier 1748. vant tous les arrangemens pris, on y agira avec la dernière vigueur. En attendant, les grandes Ordonnances des Erats Généraux, ausquelles la réponse aux Mémoires de la France préparoit, sont renduës, & elles ne sont rien moins que des suites d'une déclaration de guerre en forme

contre la France.

En voici deux du mois de Décembre, ou du moins leur précis; par la premiere il est dit : » Que comme il a plû au Roi de France, après » avoir révoqué le Traité de Commerce signé o entre lui & la République en 1739. d'attaquer » en ennemi, l'Etat de ces Provinces, sans au-» cune déclaration de guerre préalable, ou sans » en alléguer de raison légitime; & que L. H. P. so considérant que l'on transporte tous les ans » de ces Provinces, au grand préjudice du Pays, » de groffes sommes d'argent en France, pour » l'achat de vins, d'eaux - de - vie, & autres mar-» chandises de ce Royaume, au moyen de quoi » cette Couronne se trouve d'autant plus en état » de continuer avec vigueut ses hostilités con-» tre la République; Elles ont ordonné, que » provisionnellement & jusqu'à nouvel ordre. » il ne sera permis à qui que ce soit d'in-» troduire en ce Pays, de quelque maniere que » ce puisse être, aucuns vins, eaux - de - vie, su-» cres affinés, sirops, papier & sel, du produir » de France, ou y fabriques, sous peine aux » contrevenans, outre la saisse, de payer une » amende qui montera au quadruple de la va-» leur : avec défense à tous Maîtres de Bâtimens. » Voituriers & Chartiers, de s'employer ou de » se laisser employer pour le transport de telles marchandises de ces Provinces, à peine de cent so florins d'amende pour chaque pièce, baril,

Ordonnances des Etats Géa néraux.